

THÉÂTRE

LA MENINGITE DES POIREAUX

OU LES FOLIES DE FRANÇOIS TOSQUELLES, PSYCHIATRE

FREDERIC NAUD

JEANNE VIDEAU



Tout public
dès 12 ans

**VENDREDI
22
MARS 2019**

à 20 h

Salle de conférences
de

I'EPSAN

141, avenue de Strasbourg
67170 BRUMATH

PRESSE

« Si ce n'est pas du grand théâtre, pardonnez-moi mais c'est que je deviens fou. »

Le Brigadier

« J'ai été conquise par la puissance dramaturgique et la poésie émouvante de cette évocation. » **Le Monde**

« Car la liberté de mouvement permet la rencontre, la rencontre permet le conflit, le conflit permet la parole, la parole permet la guérison et la guérison est le but unique de l'hôpital. » **La Société du Gévaudan**

LA MENINGITE DES POIREAUX

ou les folies de François Tosquelles, psychiatre



Pourquoi ce titre ?

Ces mots sont ceux d'une patiente pour évoquer sa maladie mentale. Ils sont extraits de « Trait d'Union », le journal interne de l'hôpital psychiatrique de Saint-Alban-sur-Limagnole. Tenu par des malades, entre 1950 et 1982, cet hebdomadaire est l'un des symboles de la psychothérapie institutionnelle, du travail du Dr François Tosquelles et le sujet-matériau de nos premières recherches.

La Méningite des Poireaux

ou les folies de François TOSQUELLES, avec Frédéric NAUD et Jeanne VIDEAU

s'inscrit dans une « trilogie pour interroger nos normes mentales » (ou une « tri-logique », pour reprendre le terme utilisé par Frédéric Naud) avec « Le Road-movie du Taureau bleu » et « Je, Jackie » et narre avec humour et émotion une aventure psychiatrique humaniste qui affirme que : « sans la reconnaissance humaine de la folie, c'est l'homme même qui disparaît. »

« Nous allons vous conter les très véridiques aventures du fameux et vaillant hidalgo : Francesco Tosquelles, qui avait l'œil joyeux, la moustache broussailleuse et le verbe rigolard et tranchant. Nous allons vous chanter l'histoire de ce trop peu connu Docteur Déconniatre qui, au cœur d'une Europe pourrie par la folie des hommes, reconnu aux fous leur humaine et nécessaire existence et par là, révolutionna la psychiatrie (.../...) ».

« Moi, la psychiatrie, je l'appelle la déconniatre ». François Tosquelles

François Tosquelles, psychiatre catalan, membre du POUM et surréaliste, fuit l'Espagne franquiste. En 1940, il est engagé comme infirmier à l'hôpital psychiatrique de Saint-Alban-sur-Limagnole, en Lozère. Il y rencontre une poignée de résistants, dont Lucien Bonnafé et Paul Eluard. Ensemble, ils créent la Société du Gévaudan et humanisent la psychiatrie asilaire : ils rendent la liberté de mouvement aux malades, les envoient travailler dans les fermes, montent avec eux des ateliers d'activation, des pièces de théâtre, des séances de cinéma... Quand, partout ailleurs, l'administration française abandonne ses fous à leur sort et les laisse mourir de faim et de froid. On estime le nombre de ces morts à 40 000, sans compter ceux qui furent déportés.